

# NYMPHEA



## PLUS DE NATURE DANS LE SEELAND

CET ÉTÉ, UNE EXPOSITION AU MUSÉE DE MORAT PRÉSENTE LES NOMBREUSES FACETTES DU SEELAND. UN PAYSAGE EN PLEINE MUTATION.

Là où se succèdent aujourd'hui champs, rangées d'arbres et canaux de drainage, l'Aar serpentait il y a encore 150 ans à travers un vaste marais. Dans le triangle formé par les lacs de Bienne, de Neuchâtel et de Morat, appelé Seeland, se trouvait le plus grand bas-marais de Suisse, un paradis pour les oiseaux d'eau, les amphibiens et les plantes spécialisées. Les inondations fréquentes, la perte de terres arables, les mauvaises récoltes et la pauvreté de la population ont été à l'origine d'une première correction des eaux du Jura entre 1868 et 1891, avec le détournement de l'Aar vers le lac de Bienne et la construction de canaux entre les trois lacs. Dans une deuxième phase, de 1962 à 1973, la région a été définitivement asséchée. Remaniements parcellaires et améliorations des sols ont favorisé une exploitation agricole intensive.

### PAYSAGE NATUREL PERDU

Ces interventions ont eu des conséquences catastrophiques pour les habitants naturels de la plaine. Les her-

biers de l'époque témoignent de la diversité des plantes de l'ancien Grand-Marais. Aujourd'hui, beaucoup ont disparu et certaines espèces se sont retirées sur les rives sud du lac de Neuchâtel. La flore et la faune aquatique sont les grands perdants du conflit d'intérêts entre la nature d'une part et la culture sur des surfaces drainées, les constructions sur les rives et les activités de loisirs d'autre part.

Il y a 30 ans, Gregor Kozłowski, directeur du Jardin botanique de l'Université de Fribourg, a commencé des études floristiques dans le Seeland. Des plans d'action visant à sauver des espèces comme la baldellie commune (*Baldellia ranunculoides*) ont été réalisés. Les initiatives du Réseau de biotopes du Grand-Marais près de Bellechasse et du Papiliorama près de Chiètres contribuent à restaurer des espaces naturels à petite échelle.

L'assèchement du Seeland entraîne à moyen terme la disparition des sols marécageux fertiles. Espérons que la discussion sur l'avenir du Grand-Marais accordera plus d'importance à la diversité écologique. RV



Nouvelle zone humide du Papiliorama: un refuge pour espèces menacées.  
Photo Ruth Vorlet

## SOMMAIRE

### EXPOSITION

#### LA PHOTO POUR TÉMOIGNER

Le Musée de Morat a confié une enquête artistique sur le Seeland au photographe Tomas Wüthrich. Son approche à la fois documentaire et poétique est à découvrir jusqu'à fin septembre.

Page 2



### CONCERTS

#### LE JARDIN EN VERSION ÉLECTRO

Les Digitales s'installeront au Jardin botanique les 10 et 11 septembre. Son organisateur fribourgeois nous en dit plus.

Page 3